

le bien. Il a consacré nos mains, il a purifié nos cœurs. A notre voix, il se fait victime sur l'autel. Il nous offre son corps en nourriture et son sang en breuvage. Il nous a envoyés pour partager avec tous le sacrifice eucharistique. Fidèles à notre mission, nous voulons rompre le pain de la parole et le pain de l'autel; nous voulons enseigner les intelligences et nourrir les âmes."

Et quand ceux-là seront passés, d'autres religieux, d'autres religieuses, d'autres missionnaires, d'autres moines et d'autres prêtres se lèveront aux accents de cette même parole: "Venez, et suivez-moi!" Et ils marcheront à la suite de Jésus, sur la voie des vocations, convaincus que cette voie est la vraie, parce qu'il a ajouté: "Je suis la Vérité."

"Je suis la Vérité."

La Vérité!... L'homme la cherchait et ne la trouvait pas, parce qu'il la cherchait en dehors de Dieu. A cela, rien d'étonnant. La science qui se passe de Dieu, la science d'aujourd'hui comme la science d'hier, patauge dans le sophisme et s'égare dans l'erreur.

Dieu eut pitié de tant d'ignorance et voulut éclairer cette fausse science du monde. Il descendit du Ciel sur la terre pour enseigner au monde où se trouve la Vérité.

"Je suis la Vérité."

Le monde fut étonné, stupéfait de cette parole dite avec tant d'assurance. Il avait cru posséder la Vérité, la vérité scientifique, la vérité philosophique, la vérité religieuse. Il avait eu Platon et Aristote,